

avoir été humainement reçus du prince et remerciés, allèrent faire leur devoir envers la reine à laquelle, après la révérence et harangue en recommandation de la ville, lui présentèrent son présent en un étui couvert de velours vert passementé d'argent, le dedans de satin cramoisi. Le présent étoit la déesse Prospérité, tenant entre ses bras deux cors d'abondance pleins de fruits ; sur le haut desquels sortoit un lys au milieu, et lequel s'ouvroit par la cime et en issoit deux têtes d'enfants jusques aux épaules ; et à ses pieds un autre enfant grandet se jouant à une boule ronde émaillée de rouge, représentant les pommes de ses armoiries et toutefois ceinte d'un cercle d'or figurant un zodiaque pour démontrer que monseigneur le Dauphin devoit quelque jour s'employer au gouvernement du monde, lesquelles figures posoient sur une plate forme triangulaire aux armes de la ville avec cette inscription : *Semper honos nomenque tuum laudesque manebunt.* »

Revenons aux archives de Lyon.

« BB 71, 1549-1551. Vente à l'élu Grolier, moyennant trente écus d'or au soleil, de la grande effigie de la Fortune conservée à l'Hôtel-de-Ville, et qui étoit une des figures exécutées d'après les modèles fournis par Bernard Salomon pour l'entrée du roi et celle de la reine à Lyon.

« BB 109, 1582. Ordre de payer cinq écus d'or à Jean Le Fèvre, pour avoir fait et gravé, en forme de marque, les armoiries de la ville pour marquer ou apposer en la couverture des missaulx qui ont été faitz pour porter à Notre-Dame de Lorette. »

Le consulat avait fait un vœu à Notre-Dame de Lorette, à l'occasion de la peste qui désolait Lyon. Claude Rubys et Edmond Auger furent choisis pour aller remplir ce vœu et porter à la chapelle de Notre-Dame de Lorette différentes